

EXERCICE 4

(pour la séance du 25 novembre)

Le personnage de cinéma

Rédiger le scénario (intégral ou fragmentaire) d'un court métrage qui aurait pour protagonistes au moins deux des personnages proposés par les participant-e-s de l'atelier dans le cadre de l'exercice 2.

EXTRAIT D'UN SCÉNARIO AUTHENTIQUE EN GUISE D'EXEMPLE :

LE RÔLE DE SA VIE (2004)

Scénario de François Favrat, Julie Lopes-Curval, Jérôme Beaujour et Roger Bohbot

© LES FILMS DU KIOSQUE
www.scenario-mag.com

SEQ 1/ INT JOUR-SALLE DE MATERNITÉ

Dans une salle de maternité, la caméra balaie une rangée de couffins. Élisabeth Becker, une belle femme brune, environ trente-cinq ans, parcourt la pièce, vêtue d'une blouse blanche d'infirmière. Ses gestes trahissent une attitude coupable. Elle observe un à un le visage des nourrissons, hésite, s'empare de l'un d'entre eux et sort.

Élisabeth Becker enlève sa blouse au détour d'un couloir. Elle s'apprête à quitter la maternité avec le bébé, mais un infirmier la remarque. Élisabeth accélère le pas.

INFIRMIER Madame, madame !...

L'infirmier arrive à sa hauteur :

INFIRMIER Vous cherchez quelque chose ?

ÉLISABETH Ah ! non... Je vais juste lui faire prendre l'air un instant.

Élisabeth se dirige vers une porte de sortie. Intrigué par les cris de l'enfant, l'infirmier la suit.

SEQ 2/ INT NUIT-SALLE DE CINÉMA

... Il s'agit d'un film. Assise dans une salle de cinéma, Claire Rocher, jeune femme d'une trentaine d'années au charme discret, suit le rapt du nourrisson avec émotion.

Sur l'écran, l'infirmier oblige Élisabeth à rendre l'enfant.

SEQ 3/EXT NUIT-RUE DEVANT CINÉMA

DÉBUT DU GÉNÉRIQUE

Les spectateurs sortent bruyamment. Leurs discussions, leurs rires contrastent avec la solitude de Claire qui marche jusqu'à un arrêt de bus et se met à lire. Sur la façade du cinéma derrière elle s'affiche en grand le visage d'Élisabeth Becker.

SEQ 3 BIS/INT NUIT-MÉTRO

Claire emprunte des escalators. Des dizaines de visages défilent face à elle.

SEQ 4/ EXT NUIT-RUE IMMEUBLE CLAIRE

Un quartier populaire. En suivant Claire qui passe devant un café, on s'arrête sur une installation vidéo exposée dans la vitrine (cf "Le panneau du temps qui passe") : c'est un panneau composé de plusieurs écrans. Une caméra vidéo filme la rue face au café et en restitue l'image sur une série de moniteurs : le premier dévoile la rue au moment où Claire passe ; le second, le même plan une minute avant qu'elle n'arrive ; un troisième, la même rue une heure avant etc... Sur le dernier écran, l'image date d'une saison antérieure.

FIN DU GÉNÉRIQUE

SEQ 5/INT NUIT-APPARTEMENT CLAIRE

Claire pénètre dans un étroit deux-pièces et tombe sur un inconnu qui arrive du couloir :

CLAIRE Bonjour... Heu... Claire.

HOMME Bonsoir, Frédéric.

Claire disparaît dans la cuisine. Elle ouvre le frigo. Un homme d'une trentaine d'années, Luis Hulad, la rejoint ; il sort de la douche.

LUIS Ah ! Claire ?... Ça va ?... T'as croisé Fred ?...

CLAIRE Oui, oui... Excuse-moi, si tu pouvais penser à me filer le loyer. Je vais encore être à découvert.

LUIS J'arrête pas de leur demander un chèque, je sais pas ce qu'ils font...(puis désignant Frédéric) Tu vas voir, il est adorable, il est prof de philo.

CLAIRE (à voix basse) Je te préviens, prof de philo ou pas, demain je rentre à l'heure que je veux ! Je vais pas passer mes nuits dehors.

LUIS Ben, évidemment... Là, c'était exceptionnel... (L'embrassant) Merci beaucoup... Il se passe un de ces trucs avec lui !

On sent entre eux une grande complicité :

LUIS Et du coup, t'as fait quoi ?

CLAIRE Heu... J'étais au cinéma.

LUIS Avec Hélène ?

CLAIRE Non, elle pouvait pas... (LUIS l'observe avec embarras)... C'est quoi ce regard, là ?!... J'aime bien aller au cinéma toute seule de toute façon...

[...]